

Après la grève du 19 janvier :

ON IRA JUSQU'AU RETRAIT !

La journée de grève et de mobilisation du 19 janvier a été un succès : les organisations syndicales ont compté plus de deux millions de manifestants et manifestantes, et même la police a reconnu que plus d'un million de personnes ont défilé. C'est plus que le 5 décembre 2019, au début du précédent mouvement pour les retraites.

La grève a été suivie dans des secteurs très divers du monde du travail : à plus de 50 % chez EDF, 66 % chez Enedis, 40 % chez Engie et GRDF, 70 à 100 % dans les raffineries de Total, près de 50 % à la SNCF dont plus de 75 % chez les conducteurs et conductrices, près de 70 % dans l'Éducation... Elle a aussi été suivie dans des usines de l'automobile et de la métallurgie, dans l'agro-alimentaire, à La Poste ou encore dans la presse !

Après ce succès, alors même que la journée avait été appelée tardivement par les organisations syndicales, celles-ci ont annoncé une prochaine journée de grève nationale non pas dès la semaine suivante, mais seulement le 31 janvier.

De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat !

Sans surprise, le gouvernement prétend toujours qu'il ira jusqu'au bout, car cette réforme serait « juste » et « nécessaire »... Que de mensonges ! Il n'y a rien de juste à exiger plus de temps de cotisation de la part des travailleurs et des travailleuses, alors que les capitalistes se gavent sur leur dos et que les riches sont toujours de plus en plus riches. Il n'y a aucune nécessité à nous faire trimer plus longtemps, alors que beaucoup n'arrivent déjà pas à faire des carrières complètes à cause des périodes de chômage ou de la durée des études qui s'allonge.

De l'argent pour financer les retraites, on peut en trouver. Si les femmes gagnaient, et donc cotisaient, autant que les hommes, cela apporterait 5,5 milliards d'euros supplémentaires aux caisses de retraite. Et que se passerait-il si les salaires augmentaient vraiment, pour suivre l'inflation ? Là encore, les milliards tomberaient.

Si nous reprenions au patronat ce qu'il nous vole, nous pourrions assurer l'avenir du système de retraites actuel... Et même revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles et éreintants.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

L'argent des retraites, c'est celui des cotisations des salariés. Ce n'est pas au patronat et aux gouvernements de décider de ce que l'on en fait : c'est à nous seuls, nous qui faisons tourner la société au quotidien.

Dans une économie qui produit toujours plus, il devrait être normal que ceux et celles qui créent les richesses par leur travail profitent de plus de temps de repos...

C'est aussi une mesure logique : comment dire aux jeunes de cotiser plus longtemps, si les boulots sont encore occupés par les plus âgés ? Ou comment dire aux plus âgés de rester au boulot plus tard, si leurs patrons embauchent des jeunes ? Si on travaillait moins, on pourrait travailler tous, et mieux !

Tous et toutes ensemble : grève générale !

Cette réforme est une étape de plus dans l'offensive contre les droits des travailleurs et travailleuses, pour le seul profit des capitalistes. À qui doivent profiter les richesses ? À la minorité qui tient l'économie ou à la majorité qui fait tout fonctionner ?

Sans nous, rien n'est possible. C'est ce que nous montrons quand nous sommes en grève. Il faudra donc l'être plusieurs jours de suite. Des syndicats, comme dans l'Éducation, appellent à démarrer une grève reconductible le 31 janvier. Dans les raffineries et l'énergie, ce sera à partir du 6 février.

À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action : partout, nous devons réunir des assemblées générales, dans nos lieux de travail, ainsi qu'à l'échelle des villes ou des départements, de manière interprofessionnelle. Ces AG nous permettront de nous organiser ensemble pour étendre la grève reconductible, faire grossir les rangs des manifestations, mener des actions et bloquer le pays... jusqu'à ce que le gouvernement n'ait d'autre choix que de céder !



Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler ! Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler ! Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler !

Encore plus nombreux le 31 janvier

À Paris 11-20, nous étions près d'une soixantaine de grévistes le 19 janvier. Entre les salaires qui fondent avec l'inflation, les conditions de travail qui se dégradent au fil des réorgs, voilà que le gouvernement et le patronat veulent nous rajouter deux ans de galère ?

Eh bien pas question ! Et nous nous sommes retrouvés à deux millions dans toute la France pour le dire en manifestation.

Travailler jusqu'à 60 ans, ça serait déjà bien assez. Alors allons le répéter le 31 et tant qu'il le faudra.

On n'est pas dupe de leur mauvais plan

Une restructuration est prévue pour le mois de mai (plateau 11 et collecte). Le seul but de la direction est de supprimer des emplois. Mais jusqu'ici silence radio là dessus. Rien que sur le secteur Belleville où travaillent sept préparateurs, dix facteurs et un ROP pour une vingtaine de tournées, leur plan ne prévoit plus que douze tournées matinales, soit cinq emplois en moins !

Cela montre bien leur intention de surcharger tout le monde. Avec des projets pareils, pas étonnant que la direction ne dévoile pas son plan au grand jour.

Qu'elle embauche !

Les collègues de la collecte font la sécabale de plus en plus souvent, car il n'y a presque plus de remplaçants.

Et la direction a l'intention de charger encore la barque en supprimant deux lignes de collecte.

Olivier Dussept rhabillé pour l'hiver !

Le ministre du Travail voulait expliquer aux travailleurs sur le plateau de BFM TV que, s'ils étaient contre la réforme, c'est qu'ils n'avaient rien compris... et s'est fait remettre à sa place !

Auxiliaires de vie, raffineurs, éboueurs, cheminots, profs, infirmiers, étudiants, ont aligné les raisons de la colère : pénibilité, collègues décédés ou cassés avant la retraite, chômage, profits mirobolants, etc.

Ils ont indiqué aussi la seule issue de secours : la grève ! Un infirmier mobilisé a bien résumé tout ça en disant : « On n'attend plus rien de ce gouvernement ! »

Les plus riches... encore plus riches !

Le rapport d'Oxfam 2023 sorti la semaine dernière explique que durant les deux dernières années, avec les injections massives d'argent public lors de la crise du Covid, les 1 % les plus riches ont capté deux tiers des

richesses créées dans le monde. En fin de compte, ces ultra-riches se partagent plus de 45 % des richesses mondiales, quand les 50 % les plus pauvres n'en reçoivent que 0,75 %.

Rien qu'en 2022, en Australie, aux États-Unis et en Europe, l'inflation qui ronge le pouvoir d'achat de la population a permis aux grands patrons de verser près de 257 milliards de dollars de dividendes aux actionnaires.

Les médailles d'or de la pollution

Le rapport Oxfam 2023 publié la semaine dernière montre que les plus riches contribuent de manière disproportionnée au dérèglement climatique : un milliardaire émet un million de fois plus de CO2 qu'un citoyen ordinaire. Un précédent rapport expliquait que les 10 % les plus riches étaient responsables de 50 % des émissions mondiales de CO2, là où les 50 % les plus pauvres n'étaient responsables que de 10 %.

Marx voyait juste lorsqu'il disait que le capitalisme ne fait « qu'épuiser en même temps les deux sources d'où jaillit toute richesse : la terre et le travailleur ».



De l'argent il y en a en pagaille... pour l'armée

Emmanuel Macron a présenté sur la base aérienne de Mont-de-Marsan (Landes) les grands axes de la future loi de programmation militaire 2024-2030. Il a notamment promis une enveloppe de 400 milliards d'euros pour l'armée française sur la période 2024-2030, ainsi qu'une forte hausse du budget du renseignement militaire.

Compte-tenu des recettes extra-budgétaires, ce budget s'élèvera au final à 413 milliards d'euros, ce qui représente une augmentation d'un tiers sur la précédente loi de programmation militaire.

Bref, le quoiqu'il en coûte s'applique toujours, mais pas pour les hôpitaux, l'enseignement ou les retraites, seulement pour l'armée qui, selon lui « sert notre liberté, notre sécurité, notre prospérité et notre place dans le monde ». Il aurait dû ajouter « et les marchands de canons ».

convergencesrevolutionnaires.org
nouveaupartianticapitaliste.fr



@npaetincelle



@convergencesrevolutionnaires

